

LIVRES DIVERS. Volume 4.
"Extraits de l'Histoire de Montréal, par Mr Dollier
de Casson"

Extraits
de
L'Histoire de Montréal,
par
Mr Dollier de Casson.



J2

Cote 13. — 88^{me} pièce
Cote 2 mentionnée
sur la cote 13
J.H.

La Fontaine
(35)

Manuscrit de Paris

Histoire de Montréal 1640-1672

Ouvrage attribué à Mr François
Dolieu de Casson, Prieur de St. Sulpice,
de Paris, et 3^e Supérieur du Sé-
minaire de Montréal.

Mr. Faribault m'a communiqué
ce manuscrit, et j'en ai fait les
extraits qui suivent.

Dans l'avis au Lecteur.

... "Depuis trente et un ans qu'on y est
établi..."

1. Chapitre, "Depuis l'an de Notre-
Seigneur 1640 jusqu'à l'an 1641,
au départ des vaisseaux de
Canada en France."

Not. Dans un note de Mr. Faribault, il
dit que Mr. de Lauson, Gouverneur, partit
tard dans l'Automne ~~deux~~ (1656)
sans attendre son ~~de~~ Archives de la Ville de Montréal

Commissionnaire n'expédia que le 17 Janvier 1657. Il laissa pour commander à sa place M^r Charles de Lauson de Charoy, l'un de ses fils, frère du Sénéchal."

"Il était nécessaire de traiter auparavant avec M^r de Lauson, auquel cette terre (l'Isle de Montreal) avait été donnée.....

Le P. Ch^r Lallemant dit à M^r de La Dauversière: "Je sais un beau gentilhomme Champenois nommé M^r de Maisonneuve qui a tenu et tenu quatorze lequel ferait possible bien votre fait et commission."

..... M^r de Maisonneuve avait commencé le métier de la guerre dans la Hollande dès l'âge de 13 ans..."

Note de M^r Fauribault sur M^{lle} Diguillou

"Marie Magdeleine de Vignerot ou Vignerot, Duchesse d'Aiguillon. Elle avait été mariée à Antoine de Beauvoir du Roure de Combalot, dont elle n'eut point d'enfant. Elle était nièce du Cardinal de Richelieu."

"M^r de Maisonneuve se mit avec environ 25 hommes dans un vaisseau, et M^{lle} Marie monta avec 12 dans un autre avec 12 hommes seulement, pour le reste de l'équipage et des hommes du Montreal ils s'étaient embarqués à Dieppe, dans le premier navire était un Pêcheur destiné pour les Ursulines, sous l'ordre était le P. LaPlace, Jésuite; huit jours après le départ, le vaisseau de M^{lle} Marie fut séparé de celui de M^r de Maisonneuve; le vaisseau où était M^{lle} Marie n'expérimenta quasi de la boue; celui de M^r de Maisonneuve éprouva de si furieuses tempêtes qu'il fut obligé de relâcher par trois fois. Dans ses relâches il perdit trois ou quatre de ses hommes, entre autres son chirurgien qui lui était le plus nécessaire. Pour M^{lle} Marie elle arriva fort heureusement à Québec, où elle eut la consolation de savoir que 10 hommes qui avaient été envoyés par M^r de la Compagnie de Montreal cette même année par Dieppe étaient arrivés et

et étaient déjà occupés à bâtir un magasin sur le bord de l'eau dans un lieu qui avait été donné par M^r de Montmagny⁽¹⁾ pour la Compagnie de Montréal.....

"Ils se plaignaient fort du grand pouvoir qui avait été donné à M^r de Maisonneuve, ce qui donna lieu aux premières attaques dont cette entreprise a été éprouvée.....

Enfin M^r de Maisonneuve vint à Tadoussac, il y trouva par hasard un de ses victimes Monsieur de Courpron (Courpron) qui était Amiral de la flotte du Canada, il lui dit son dessein pour la perte de son Chirurgien; Courpron lui offrit le Steer ou la place" (qui entra dans la chaloupe préparée pour M^r de Maisonneuve, avec lequel tout soudain il alla à

note de M^r Faubault: "Charles Huault de Montmagny, 2^e Gouverneur du Canada, et successeur de Champlain de 1636 au 20 Août 1648, qui il fut remplacé par M^r Louis D'Allebont de Coulonges, 3^e Gouverneur de Montréal."

à Québec où ils arrivèrent le 20 Août.....

"Le pays ne contenait pas plus de deux cents Européens y comprenant les deux sexes comme aussi les Religieuses et Religieux.....

"Ils partirent tous les deux (M^r de Maisonneuve et M^r de Montmagny, le même Automne) au commencement d'Octobre, et arrivèrent au Montréal le 14 du même mois dans le lieu où est maintenant cette Maison que l'on appelle le Château. Le lendemain qui est le jour de St^e Thérèse, ils firent les cérémonies de la prise de possession au nom de la Compagnie de Montréal. Ayant parachevé cet acte, ils s'embarquèrent pour leur retour.....

à St^e Foy, ils virent M^r Pujozeau, "lequel était âgé de 75 ans", qui donna à M^r de Maisonneuve tout ce qui il avait, et fut reçu dans la Cie de Montréal

6/ 2^e Chapitre. — "Depuis le départ des
vaisseaux du Canada pour la France,
dans l'automne de l'année 1641
jusqu'à leur départ du même lieu
pour la France dans l'automne
de l'année 1642.

"M^{lle} Marice est le bon lieu de loger
pendant cet hiver à Pizeaux avec
M^{lle} de la Peltrie. M^r Maisonneuve
et M^r de Pizeaux hivernèrent aussi
dans la même maison

"M^r de Maisonneuve partit de Pizeaux
le 8 mai (1642, pour Montréal) avec
deux barques, une belle Pinasse et une
gabare, partie desquels le bâtiment
avait été fait à St. Jory. M^r de
Montmagny monta dans une
barque et conduisit lui-même
toute cette flotte au Montréal
où on mouilla le 18 mai. Ce même
jour, comme on arriva de
grand matin, on célébra la
première messe qui ait jamais
été dite en cette Isle, ce qui se fit
dans le lieu où depuis on a fait le Chateau

17
M^{lle} de la Peltrie et M^{lle} Marice préparèrent
l'autel. L. N. P. Vimont fit la
predication le matin la "pendant la grande
messe qui y célébra".

Il pouvait y avoir une quarantaine
d'hommes.

"Le poste était naturellement fort à
montaigne parce qu'il était enfoncé
entre le fleuve de St. Laurent et une
petite rivière qui s'y décharge, la
quelle était bordée d'une prairie
fort agréable qu'aujourd'hui on
appelle la Couronne, et que de
l'autre côté ou la rivière ni le
fleuve ne passent pas, il y avait
une terre marécageuse et inacces-
sible que depuis on a desséchée
et dont on a fait le domaine des
Seigneurs".

M^r de Montmagny ayant demeuré
en ce lieu jusqu'à ce qu'il fut
tout environné de neige, il quitta
par après M^r de Maisonneuve
et s'en retourna à Québec. Deant
à M^{lle} Marice de la Peltrie et M^r de
Pizeaux, ils demourèrent à Montréal.

Ils eurent la nouvelle de l'arrivée
des vaisseaux par feu M^r d'Espaigne
qui voulut lui-même en être le
porteur. Il leur amena
une douzaine de bons hommes
que ces Messieurs (de la Compagnie)
avait engagés, outre autres un fort
habile Charpentier dont il leur
fit grand récit. Cet homme et
encore ici où Dieu lui a donné
une famille assez nombreuse; au
reste quoiqu'il lui ait donné
le nom de Minime qui est le
plus rare de chez tous les Latins, il
n'était pas toutefois le moindre
dans les Combats non plus que
dans sa profession.

Le nombre des associés se montoit
alors à 45.

3^e Chapitre. "Depuis le départ des vais-
seaux du Canada pour la France
dans l'automne 1642 jusqu'à
leur départ du même lieu pour
la France dans l'automne de
l'année 1643."

"Le célèbre et plus fameux de tous les al-
gonquins, nommé Le Bourgeois de l'Île,"
eut le baptême.

Au mois de Juin, 40 Français des
plus braves vinrent au secours de
de nos hommes tant Charpentiers
que Sciens de bois, sans qu'il y en
eut aucun qui échappât de leurs
mains, tous furent tués ou bien
faits prisonniers.

L'un de ces Français réussit à
s'échapper, traversa le fleuve
et vint à Montreal.

Nouvelles des premiers vaisseaux
de France par M^r de Montmagny
qui arriva ici "au commencement
du mois de Juillet." Il dit
qu'un gentilhomme de Champagne
nommé M^r D'Allebois, vint ici
avec sa femme et la sœur de sa femme.

M. de Pizeau reprend. Sombien, M.
de Maisonneuve le lui remet: Il
repasse en France où il mourut.
Il avait, quand il partit 77 à
78 ans, "et avait passé cette longue
vie dans des fatigues incroyables
tant à la Nouvelle Espagne où
il avait amassé son bien qu'en
la Nouvelle France où il l'avait
dépendu!!"

M^{me} de la Peltrie retourne à
Quebec.

4^e Chapitre "de l'Autocum 1643
à l'Autocum 1644"

"Les dépêches de France étant parties,
on commença à arracher les
petits pieux qui environnaient
le fort, et à mesure on le revêtit
de beaux bastions qui traça M.
D'Aillebout." ...

Le 30 Mars, M. de Maisonneuve
"marcha avec 30 hommes
vers les ennemis", dont l'ap-
proche avait été annoncé par

les Miens) laissant le Château et toutes choses:
entre les mains de M. D'Aillebout auquel
il donna ses ordres en tous cas nécessaires.
Et fut entré dans le bois quasi au matin
ils furent chargés par 200 Iroquois
qui les ayant vus venir s'étaient
mis en embuscade...

Le combat fut chaud et long -
La Munition manquant, M. de
Maisonneuve "qui avait plusieurs
de ses gens morts et blessés", ordonna
la retraite, M. de Maisonneuve
marchant le dernier, et attendant
que tous les blessés fussent passés.
"Quand on fut arrivé au Chemin
de traine qui fut notre seule
salut, nos français effrayés
s'enfuirent de toutes leurs forces
et laissèrent M. de Maisonneuve
fort loin derrière eux" -

M. de Maisonneuve, entendant
le Chef des Iroquois qui le pour-
suivait de très près, réussit à
se sauver...

Ce printemps on commença
à faire du bled français à la sol-
licitation de M. D'Aillebout

"auquel le Canada a l'obligation de cette première épreuve".

"L'été étant venu, le Sr de la Barre arriva de France ici avec beaucoup de gens, partie desquels étaient d'une Cie que la Reine envoya cette année là en Canada sous sa conduite, laquelle Cie fut distribuée dans les différents quartiers de ce pays, et l'autre partie de ce monde venait aux frais de Messieurs de Montréal.

Ce Mr de la Barre était une hypocrite qui fut découvert plus tard - Il demeura à Montréal toute l'année suivante, mais après au le reconnut par quelques promesses qu'il faisait fréquemment dans le bois avec une Sauvagesse qu'il en grossa, ce qui découvrit l'œuvre de ces beaux protestants

Hopital construit à Montréal, et M^{lle} Manse date de là une lettre du 8 octobre

5^e Chapitre - "de l'automne 1644 jusqu'à l'automne 1645 au départ des Navires du Canada"

Un vaisseau de France apportant la nouvelle de la mort du père de M^{lle} de la Barre, ce qui l'obligea de repasser en France pour les affaires de sa maison à laquelle il fallait qu'il allât pour donner ordre; il ne voulut point partir sans renvoyer auparavant en France le Sr de la Barre qu'il avait reconnu pour n'avoir rien de saint que son chapelet et sa mine trompeuse.

"En partant pour la France, il laissa le Gouvernement de son Cha^{te} Montréal à M^{lle} D'Ailleboust, auquel il le reconcomanda plus que s'il eût été un autre lui-même."

6^e Chapitre - "de l'automne 1645 jusqu'à l'automne 1646, au départ des Navires du Canada."

M^{lle} D'Ailleboust Archives de la Ville de Montréal
Les

les fortifications du Fort qu'il baillait
à quatre bastions réguliers -

Les navires arrivèrent de bonne
heure à Québec (en 1646) "qui donnaient
incontinent la joie au lieutenant de son
chef Mr de Maisonneuve." Mais il n'alla
pas à Montréal, il se rembarqua pour
France en conséquence d'une lettre
de Mr de la Dauversière "qui lui manda
dans un navire, lequel partit après lui,
qu'il revint incontinent, que son
beau frère avait été assassiné depuis
son départ, et que sa mère avait conçu
un dessein quinceux pour des secondes
noces..."

Cette année, Mr de Montmagny
envoya à Montréal "un appelé
Mr Lemoine, pour y servir d'interprète
"à l'égard des Iroquois qu'on y voyait
toujours sans les bien entendre, à cause
qu'on n'avait pas d'assez bons
interprètes."

Bâté en 1642 par Mr de Montmagny à l'instigation de la Rivière Richelieu (Mr Haribault)

4^e Chapitre - "de l'automne 1646 jusqu'à
l'automne 1647, au départ des navires
de Canada."

"Au commencement de cet hiver, les
Iroquois brûlèrent le Fort de Richelieu (1)
qu'on avait laissé sans garde..."

Au mois de Mars, les Iroquois ten-
rent le magasin, et firent un grand ca-
nage des Hurons et des Algonquins...

Retour de Mr de Maisonneuve qui
"avertit Mr D'Ailleboust qu'en France
l'on voulait appeler Mr de Montmagny
dont la mémoire est
encore en grande vénération: de plus
il lui dit qu'il avait nommé au
gouverneur du Canada, et qu'il fallait
qu'il s'en allât en France, et que l'année
suivante il reviendrait pourvu
de sa commission. Ce bon gentil-
homme avertit bien Mr D'Ailleboust
de ces choses, mais il était trop humble
pour lui dire qu'on lui avait offert
à lui-même d'être gouverneur du pays,
et qu'il l'avait refusé pour une bagatelle
qui sera mieux récompensée
meurtre qu'en celui-ci.

8^e Chapitre : "De l'automne 1647 jusqu'à l'automne 1648, au départ des navires de Canada."

Les Iroquois continuent de faire la guerre

...
"M^r de Montmagny soupçonnait tout le monde de monter ici pour s'y établir, disant qu'il n'y avait point d'apparence que ce lieu pût subsister..."

Le vingt-neuf venant... Plusieurs Iroquois s'étaient présentés sous l'apparence d'un pompier, feu de Normontville et M^r L'Esnoye s'avancèrent un peu vers eux et incontinent trois des leurs se détachèrent afin de leur venir parler, Normontville voyant ces hommes s'approcher sans armes, pour marque de confiance, et pour donner le même témoignage, il s'en alla aussi de son côté vers le gros des Iroquois avec une seule demi-pique en la main, par contenance, ce que L'Esnoye voyant, il lui cria "Ne vous avancez pas ainsi vers ces traites;" lui trop

crédula à ses barbares qu'il aimait tendrement quoiqu'il eût fait cruellement mourir, ne laissa pas d'aller vers eux; mais lorsqu'il y fut, ils l'empoignèrent si insensiblement et si bien que, quand il s'en aperçut, il ne lui fut plus possible de se retirer. L'Esnoye apercevant la perfidie conçue en joue les trois Iroquois qui étaient auprès de lui et leur dit qu'il tuerait le premier qui branlerait à moins que Normontville ne revint; un des trois déclina à l'aller chercher, ce qui lui fut permis, mais cet homme ne revenant pas, il contraignit les deux autres à marcher devant lui au château d'où ils ne sortirent point que jusqu'au lendemain que Normontville fut rendu."

...
Cette année, on commença le premier moulin à Montreal...

...
Les vaisseaux de France apportèrent M^r D'Arlebout pour gouverneur en la place de M^r Montmagny.

"L'ajout de ceux de Montreal fut grande
lorsqu'ils furent qu'un des associés de
la Compagnie venait en Canada pour
être Gouverneur (1)

"Mr Le Gouffe, un des plus illustres et
anciens associés ayant laissé par tes-
tament 80,000^{lvs} pour fonder un
Evêché, on avait perdu cette somme
par arret, faite d'un vain diligem-
ment vaguë à cette affaire.

Mr D'Aillebault apprit à Mr de
Maisonrouve "qu'il apportait une
ordonnance de la Grande Compagnie,
laquelle croissait la garnison de
six soldats, et que, au lieu de 8000
livres qu'on avait données jus

17) Note de Mr Faubault: "Le 20 Aout 1648, Mr
D'Aillebault mouilla devant Quebec,
et fut reçu Gouverneur. Mr de Montmagny
partit le 23 Septembre suivant. Mr D'Ail-
bault, Gouverneur de Montreal de Sept. 1648 à Oct.
1647 - puis s'est embarqué pour France
21 Oct. 1647, et revint Gouverneur
du Canada le 20 Aout 1648.

jusqu' alors de gages pour lui et ses soldats,
il avait à l'avance 4000 livres."

9^e Chapitre = "De l'automne 1648 jus-
qu'à l'automne 1649, au départ
des navires de Canada.

"La plupart des Iroquois furent
toute cette année occupés à harceler
les Hurons et les cèdame aux abois
dans leur propre pays.

"Mr D'Aillebault envoya en Mr de xxx
xxx, son neveu, avec 40 hommes qu'il
commandait sous le nom de
Camp volant.

Si l'été étant venu, M^{lle} Marie descendit
à Quebec pour y recevoir les nouvelles
de France. Elle apprit la mort de P.
Rapin son protecteur auprès de sa
pieuse fondatrice; elle apprit aussi
que la Cie de Montreal était quasi
toute dissipée, et que M^{lle} de la
Coursière était bien mal dans
ses affaires et en danger de mort.
Elle passa en France.

10^e Chapitre - "De l'automne 1649 jusqu'à l'automne 1650, au départ des Navires de Canada."

"Après le départ de M^{lle} Mance, on eut le martyre des N. P. Beaubien et Lallemont.

Les Iroquois continuèrent la destruction des Hurons.

M^{lle} Mance revint trois jours avant la Toussaint (1650)

Elle apportait la nouvelle que "la chère fondatrice était toujours dans la meilleure volonté du monde." que la C^{ie} de Monckat, à sa sollicitation, s'était mise cette fois là en bonne forme par un contrat authentique, que M^r Allié avait été fait Directeur de la Cie au lieu de M^r de la Marguerite à cause qu'il était du Conseil Privé,

11^e Chapitre - "De l'automne 1650 jusqu'à l'automne 1651, au départ des Navires du Canada."

Combats continuel avec les Iroquois

Jean Boudart ^{Boudart} est tué par eux et sa femme prise.

Ils entèrent la Meveline à Chiquet avec un morceau du crâne, "ce que ne l'a pas empêché de vivre plus de quatre-vingt ans depuis."

Le 18 Juin, combat de 4 français qui s'étaient jetés dans "un méchant petit trou, nommé se doute, entre le Château et un lieu appelé la P^{te} St. Charles - "un de nos anciens habitants, nommé Savigne, réussit à joindre les 4 français - D'autres allèrent à leur secours; Il y eut parmi les morts, 25 à 30 Iroquois, sans les blessés qui s'en allaient.

Cette année, M^{lle} Mance fut obligée de quitter l'hôpital pour venir au Château, et s'en

habitants furent obligés d'abandonner leurs maisons = "on n'eut pas osé aller à pas de sa maison, sans avoir son fusil, son épée et son pistolet".
 M^{lle} Mance conseilla à M^{de} Maisonneuve de passer en France pour obtenir du secours. Il partit et "laissa la conduite de toute chose à M^{de} DesMureaux (D'Allabaut) confiant le tout à sa prudence et le lui recommandant de plus intime de son cœur!"

12^e Chapitre = De l'automne 1651, jusqu'à l'automne 1652, au départ des navires du Canada"

"Cette année, le pays ayant changé de commandant, le nouveau Gouverneur, (M^{de} Jean de Lauson), retrancha 1000 livres d'appropriements que Messieurs de la C^{ie} générale donnaient à M^{de} Maisonneuve, tant pour lui en qualité de Gouverneur d'Alouette que pour la garnison..."

"Ayant promis à M^{de} Maisonneuve avant son départ pour la France, 10 soldats dont il lui avait fait passer les armes par sa sœur, il envoya ces 10 hommes au Montcalm, comme il lui avait promis," mais si tard qu'ils n'arrivèrent que le 10 décembre, presque nus, et comme des squelettes -

"Ces hommes étaient les plus mal vigés de nos regards leur constitution; même deux de ces dix étaient encore enfants, lesquels à la vérité sont depuis devenus de fort bons habitants dont l'un s'appelle St. Ange et l'autre se nomme dit La Chapelle..."

M^{lle} Mance, voulant avoir des nouvelles de M^{de} Maisonneuve, pria M^{de} Closse (1) Major de cette place, de la...

(Note de M^{de} Harbault = 10) Lambert Closse, Il était venu en 1641 avec M^{de} Maisonneuve et commandait en second la garnison. Il était d'une famille noble. Les écrits du temps l'appellent indifféremment Sergent-Major de la garnison - Major de la garnison - Major de ce lieu, ou du Fort, ou de la ville, ou enfin de Montcalm -

voulait bien écouter jusqu'au 3^e Rivier,
afin de lui faciliter le voyage de Québec...

Des Sauvages venant de Montréal,
ayant rapporté que les Iroquois y
étaient plus terribles que jamais,
M^{re} le Major laissa au 3^e Rivier
M^{lle} Mance attendre le départ de feu
M^{re} DuRoi qui de suite se rendit
à Québec, et revint le plus vite
à Montréal.

"La bonne femme Primot fut attaquée
à deux portes de feu de Château",
par les Iroquois qui voulaient la
tuer à coups de haches - Elle se dé-
fendit comme une lionne encore
qu'elle n'eut que ses pieds et ses mains
"au 3^e ou 4^e coup de hache, ils la
jetèrent bas comme morte, et alors
un de ses Iroquois se jeta sur elle
afin de lui lever sa chevelure... Mais
notre Amazone se sentant ainsi
saisir, tout d'un coup reprit ses sens,
se leva, et plus furieuse que jamais
elle saisit ce cruel avec tant de
violence par un endroit que la
pudeur nous défend de nommer

qu'à peine se put-il jamais échapper. Il
lui donnait des coups de hache par la
tête, toujours elle tenait bon jusqu'à ce que
de sa hache tomba évanouie par terre
et par sa chute elle donna lieu à cet
Iroquois de l'enfermer au plus vite, ce qui
était l'unique chose à quoi il pouvait
pour lors, car il était près d'être joint
par nos Français lesquels accoururent
de toutes parts. Au reste, cette action
fut suivie de quelque chose d'assez
plaisant, d'autant que les Français
qui venoient au secours ayant aidé
à relever cette femme, un d'entre eux
l'embrassa par un témoignage
d'amitié et de compassion, elle venant
à soi et le contentant embrassé
déchargea un grand soufflet à
ce client affectueux, ce qui obligea
les autres à lui dire, "que faites vous?
Cet homme vous témoigne amitié
sans penser à mal, pourquoi le
frappez vous? Parmande, dit-elle
en son jargon, je croyais qu'il me
voulait tuer..."
"Cette bonne femme, M^{lle} Primot
est encore en vie, et..."

communiément. Parmande à cause
de la sauffleté...

[Ici, il place la mort de M. Duplessis,
gouverneur des 3 Rivières, et d'une
grande partie des plus braves habitants
de ce lieu, tués par les Iroquois; il
renvoie à la Relation des Pères Jésuites)

M. de Mance vint par M. de Maisson-
neuve, cette année. Il lui manda
qu'il espérait de revenir l'année sui-
vante avec ^{Muske} cent hommes

13^e Chapitre - " De l'automne 1652
jusqu'à l'automne 1653, au départ
des vaisseaux de Canada "

Le 14 oct. Le major, M. Cloche, fit une
sortie avec 24 hommes, et engage l'action
avec les Iroquois dont l'approche avait
été annoncée par les chiens - La Roche-
tière, s'étant trop avancé, fut tué par
les Iroquois - M. Puchot, un
habitant d'ici, appela M. Cloche
dans une chétive maisonnette, où il
était - Ayant réussi à y entrer avec
son monde, ils y firent des répétitions,
et tirèrent un grand nombre d'Iro-
quois - Ils facilitèrent la sortie
du nommé Baston pour aller
chercher de la poudre au fort - Il en
revint bien amplement avec
8 ou 10 barriques, et 2 petites pièces
de campagne chargées à cartouches
qu'il tira sur les Iroquois -

Ouent à regretter la mort de brave
La Roche-tière, et la grave blessure du
frère La Croix-Lette -

L'auteur fait ici un bel éloge

de Mr. Cluse: "Tous ceux qui l'ont connue se regrettent et avouent qu'on a perdu en lui une des plus belles fleurs de ce jardin."

Le Gouverneur ayant occupé une barge au Montcalm, il ordonna le commandant de s'approcher pas du château. S'il n'y voyait des Français; que, s'il n'y voyait pas, qu'il s'en retourne.

Les bûches empêchèrent de bien distinguer la barge qui s'en retourna à Québec, se lassant d'attendre, croyant qu'il n'y avait plus personne. — La question ne fut résolue qu'un jour, premières nouvelles de Québec.

...
Mlle. Mance, toute désireuse de retourner de Mr. de Maisonneuve descendit à Québec de bonne heure [1653]. Elle y arriva par feu Mr. Du Hérisson qui était dans les premiers navires que Mr. de Maisonneuve venait sur plus de cent

cent hommes.

Le Gouverneur dépêcha une chaloupe pour porter cette nouvelle au Montcalm; Mais le vent contraire l'empêcha d'aller jusqu'au blocus des 3 Rivieres dont on n'avait aucune nouvelle à Québec et dont on n'avait vu de saur les plus fortes qu'il fut de voir par les plus fortes du pays qui en même temps couraient après le Père Bourget pour le dériver d'entre les mains des Roguons.

Combat et défaite des Roguons à Montcalm, on apprit d'ong que le gros des Roguons rechargeait le pays d'en bas, c'est le blocus des 3 Rivieres — Mr. Desmassieux (1) qui commandait, prit conseil avec les Meins censés. Le résultat fut que Mr. Lesmoine persuaderait à Annotaha, Chef Huron de la nation de s'associer avec les Roguons. Le Chef descendit en canot, vint à entre dans le Fort des 3 Rivieres, d'où

(1) Il était venu de Mr. Louis de la Rivière [note de Mr. Faubert].

d'où il parlementa avec les Hurons,
leur dit que leurs chefs étaient
entre les mains des Français à
Montréal =

Nous fîmes un paiz favorable
.....

Enfin M^r de Maisonneuve arriva
le 27 Sept.

.....
Marguerite Bourgeois vint avec lui.

.....
"Tout le monde que M^r de Maisonneuve
amena cette année étaient de bons
et braves gens dont la plupart a
servi pour le soutien et le secours du
pays. M^r de Farnèse eut l'honneur
de leur ce monde sous M^r de Maisonneuve
peu de dans les Provinces d'Anjou,
de Maine, de Poitou, de Bretagne.

Ce qui nous reste aujourd'hui de
ces gens là sont de fort bons
habitans.....

Tout le monde partit pour
Montréal, et M^r de Maisonneuve
partit le dernier.

14^e Chapitre = "De l'automne 1653 jusqu'à
l'automne 1654 que les Français y
partirent au Canada."

" Aussitôt que les troupes de l'an pré-
cédent furent arrivées, on commença
à travailler de faire l'Eglise de
l'Hôpital et avec cette destination

.....
M^r de Maisonneuve donna à ces gens
la permission de le faire à quoi
donna un bon et heureux exemple
à Dieu Jovais, lequel aujourd'hui a
une famille fort nombreuse qui a le
privilege de marier avec le bas âge
la vicillesse des Hurons. C'est une famille
de condition et de bon ordre à tout le
pays."

.....
Au petit Printemps, M^{lle} put se retirer
à l'Hôpital qu'elle avait été obligée
de quitter depuis quelques années.

15^e Chapitre " de l'autorisme 1654
jusqu'à l'autorisme 1655
que les vaisseaux partaient du
Canada."

Combats avec les Iroquois - Saba-
rigue est blessé et puis par les français.
Son frère veut s'en venger, mais
ayant reconnu son frère qui était
encore vivant, il parvint de ramener
tous les français que les Iroquois
avaient faits prisonniers.

Les Iroquois ayant ce printemps
détenu l'isle aux vics et mis à mort
tout ce qui s'y trouvoit, hormis
les petits enfants de M^{rs} Moyou
et Macar, une partie d'entre eux
emmena dans leur pays ces petits
prisonniers, et le reste nous vont
faire la guerre en cette isle."

... Ils ne noceront que l'un
seul homme nommé Daubigeon,
Par après ce meurtre, ils en firent
bien châtis, car ils tomberent à
notre discrétion -

Ils voulurent le faire passer pour être
une nation qui n'avait jamais eu de dé-
votion au loy français... Sur ce
fait, M^r Lamoignon recevant de Québec
dit à M^r de Maisonneuve, "Voilà des
gens qui ont fait un tel coup à
l'isle aux vics, qui ont tué Daubigeon,
et qui reculent encore nous tuer;
il faut les prendre, en sont des
fourbes et des menteurs" M^r de
Maisonneuve leur dit de venir
seullement le lendemain. Ils
se retirèrent de l'autre côté de l'eau,
deux Iroquois paroissant dans un
canot avec un petit anglais au
milieu."

M^r Lamoignon vint à les prendre
un de leurs capitaines, nommé
La Plume, qui nous menaça.

Ils virent un grand nombre de
venezien, traversant la rivière en
plein midi, après de nous escarmoucher.
"Mais M^r de Maisonneuve ne leur en
donna pas le temps, car il commanda
au Major de les aller charger sur le bord
du rivage où il les voyoit aborder,
ce qui se fit si heureusement que

Le Moine lui 4^e prit le commandement,
lui 5^e sans qu'il eût tiré aucun
coup, parcequ'ils leur virent le
fusil dans le vent au paravant
qu'ils les eussent aperçus; quant
au reste des Rogueois il fut mis en
fuite et en déroute par le Major"

Enfin les Rogueois proposèrent
la paix - Il ramena les 4 enfants
de Messieurs Moyon et Macar, fils
de St. Michel et Trotter avec le
nommé Lapeche qu'on avoit perdu
aux 9 Rivières sans expérience de la
reuve et autres, enfin on leur fit
rendre tous les captifs de ce pays...

M^{lle} Moyon avoit épousé un Capitaine
de cavalerie et de Monty, M^{lle} Segué,
M^{lle} Macar l'aînée a épousé M^{lle}
Bazile, l'une des plus villes du Canada,
la cadette, sa soeur qui est morte,
avoit épousé un bon gentilhomme
nommé M^{lle} de Villiers -

La paix a duré un an tout entier
on faisait la guerre à nos dépens
Car dans les premiers temps on étoit
si bas (Québec) habité à recevoir et
non pas à donner.

16^e Chapitre - "de l'automne 1655
jusqu'à l'automne 1656 au départ
des Navires du Canada"

"Pendant cette année on avança
messieurs en servant les habitations..."

Mais les Rogueois faisaient toujours
la guerre avec les Attacouads et Hurons, qu'on
qu'ils fussent au point avec nous, ils firent
un fameux massacre de ces pauvres gens
en mois d'Avril de cette année, où,
en outre, le Père Garnon fut tué in situ
d'un coup de fusil -

Sur la fin de cette année, M^{lle} de Maisson-
Neuve part pour la France - Il veut
établir un charge à Montréal, c'est pour
cela qu'il passe le mer, encore qu'il
faisait un autre projet pour son voyage.

Il laissa le commandement au brave
M^{lle} Clossé qui s'acquitta de cet emploi
pendant toute l'année au contentement
d'un chacun, faisant voir à tous
qu'il savoit et méritoit de com-
mander.

17^e Chapitre = "De l'Autocume 1656
jusqu'à l'Autocume 1657
au départ des Vaillans du
Canada."

"Le 27 Janvier, M^{lle} Marie se
remplit le bras de pois de vie,
par l'abbé Fillion)

M^{lle} Ollier jette les yeux sur M^{lle}
l'abbé de Ducloux, sur Mess^{rs} Foucat
et Gallinier et M^{lle} Deltour.

"Devant à M^{lle} de Ducloux auquel
l'Assemblée générale du Clergé avait
voilà auparavant prouvé
une suite pour venir ici annoncer
l'Évangile, il n'y vint pas avec
moins de joie sous une mauvaise
qualité." ... "Incontinent après
que ces quatre Messieurs furent
partis, M^{lle} Ollier mourut. Ils
partirent en Carême, et lui il
mourut à Pâques = Ces quatre
Messieurs étaient encore à Nantes,
lorsqu'ils apprirent cette mort.

Le Père de Quarré des Pères P. Jésuites
et feu M^{lle} Deltour moururent

au devant eux jusqu'à l'île d'Orléans.
... à Ducloux, ou complétement de
Ducloux sur les lettres de grand Vicario
qu'on savait qu'il avait ou qu'on
presumait avoir de M^{lle} l'Archevêque
de Rouen. Ayant reçu leurs compli-
ments et civilités sur ce sujet, il fut
couverte surtout par un des R. R. P.
Jésuites, de son ancien service pour
Ducloux, ce qu'il ne voulait pas faire
d'abord, mais enfin il acquiesça
aux instances. Il n'y avait rien de
plus d'or en dans un pays barbare
comme celui-ci, que d'y avoir ces
belles choses, mais un temps si
serain ne fut pas longtemps, les
tournerres recommencèrent à gran-
der, et nos quatre nouveaux Mis-
sionnaires ne s'en firent pas
pour être mercés. ... "Puis les
trois quatre sur la voie avec le Père
Ponce très digne Religieux de la C^{ie} de Jésus.
Des ordres de leur service &c. ...
... Satisfaction de leur service, mé-
langés de tristesse par la venue du
R. P. Ponce qui fit descendre M^{lle} l'abbé
de Ducloux à Québec afin d'y venir pendant
ce temps les fonctions curiales.

18^e Chapitre "depuis l'automne 1657 jusqu'à l'automne 1658, au départ des vaisseaux du Canada"

"Le 25 oct. 1657, un excellent menuisier appelé Nicolas Godet que la C^{ie} de Montreal avait fait venir ici avec toute sa famille par l'ordinaire de l'année 1641, son gendre nommé Jean Saint-Père... furent cruellement assassinés à coups de fusil avec leur valet, en courant dans leur maison par des traîtres Iroquois."

... Les assassins advenant que la tête de feu S. Père, qu'ils avaient coupée, leur fit garantie de reproches en l'empoignant, qu'elle leur disait en fort bon Iroquois qu'à qui ce défaut ne l'eût dit pour de son vivant: "tu nous tues, tu nous fais mille cruautés, tu nous ennuies les français, tu nous viendras par à bout; ils seront un jour vos maîtres, et vous leur obéirez, vous avez beau faire les méchants"

Le petit printemps, arrivèrent 50 français lesquels aborderent ici le 9^e Avril sous le commandement de Mr Dupuy à la conduite des M. N. P. Jésuites qui avaient été obligés de quitter la Mission des Montaké, crainte d'être cruellement brûlés par ces barbares.

... Les nouvelles de France nous apprirent que le tournois qui avoit menacé l'an dernier nos quatre Missions naines comme nous avons vu, avoit fait grand bruit plusieurs endroits du Royaume, ce qui fit que Mr l'abbé de La Rivière quitta Québec pour venir assister à Montreal de sa personne; Il y vint accompagné avec grand cortège de tout le monde...

Mr Vouant qui avoit la connaissance de la médecine, et qui alloit tous les jours chez les malades selon que sa sainteté a trouvé bon de lui permettre, partit pour Québec, sur le conseil de l'abbé de Québec, et en revint bientôt, amenant une mère hospitalière malade, et une de ses compagnes.

Peu de temps après, M^{lle} Mance
descend à Québec, et s'embarque
pour la France, sur l'avis de
M^l l'abbé de Québec et de M^l de
Maisonrouge.

19^e Chapitre. "De l'autunno 1658,
jusqu'à l'autunno 1659, au
départ des Navires du Canada.

Le jour de la Purification, dans la
chapelle du Séminaire de S. Sulpice,
M^{lle} Mance, aux maux de laquelle
les plus habiles medecins avoient
déclaré qu'il n'y avoit pas de remède,
fut guérie miraculeusement par
l'entremise de feu M^l Ollivier
(voir sa vie par l'abbé Hueton)

La Sœur Marguerite Bourgeois vint
accompagner M^{lle} Mance dans
le voyage en France, et pour le
retour, s'était recue la provision
à la Rochelle avec une ^{croûte} de 32
filles pour le Canada

Trois Religieuses de La Fleche vinrent
cette année en Canada avec M^{lle} Mance,
les Sœurs de Brosolle, Mance, et M^l de
Maisonrouge.

Vous arrivèrent en Canada, et M^l
de Québec passa en France.

..... ou recut un grand
secours de France, ce qui contribua
à consolider la Colonie - Parmi
les nouveaux venus de France est
été, "je dois nommer M^l de Boletto,
lequel vint bien se lieu tant dans
les temps de la guerre que lorsque
nous jouissions de la paix, à cause des
avantageuses qualités qu'il possède
pour l'ame et l'anté de nos saisons"

20^e Chapitre - "De l'automne 1659 jusqu'à l'automne 1660, au départ des vaisseaux du Canada"

Dans cette année, plusieurs combats eurent lieu contre les Sauvages - entre autres celui qui eut lieu le 26 ou 27 Mai au pied du Long Sault "un peu au dessus de cette isle, ou 17 de nos Montcalistes étant en partie fort attaqués par des Kaguois &c."; c'est la partie commandée par Dollard (voici ce qu'en dit l'abbé Hallow dans sa vie)

"Venus au 1^{er} Juin, qui fut celui auquel on fit ici les obsèques de feu M^r DuRuellebourg qui était venu ici en l'an 1643, comme un des associés de la Cie de Montreal, pour y assister M^r de Maisonneuve par toutes les belles manières dont il était avoué et dont il usa très favorablement pour tout le pays, où il a eu l'honneur de plusieurs commandements comme celui de Montreal en 45 et 46, en

en l'absence de M^r de Maisonneuve, et même celui de tout le pays pendant quatre années, trois desquelles étaient par commission du Roi, et la 4^e après quelque intervalle pour suppléer et remplir la place de M^r le Viconte d'Argouges lequel ne vint pas en ce pays la première année de la commission. Sa mort fut fort chrétienne comme avait été sa vie.

21^e Chapitre - "De l'automne 1660 jusqu'à l'automne 1661, au départ des vaisseaux du Canada"

En ~~Janvier~~ ^{Février} 1661 les Kaguois nous prirent 13 hommes tout d'un coup, et en Mars et tout d'un coup encore, ils nous tièrent 4 hommes et prirent 6 prisonniers. . . . Un nommé Beauclair, l'un des prisonniers, tua un Capt^e Kaguois; ce qui menaçait tous les Captifs de tourments horribles, surtout à cause que ce Capitaine avait le renom de ne devoir point mourir.

Mais Dieu enfin ouvrit la voie de
nos captifs et les délivra la plupart de
leurs mains comme nous verrons
dans la suite. Au reste, dans le secours
que les français donnèrent à leurs
confédérés en cette occasion, un vieillard,
nommé M. Pierre Gadois, premier habitant
de ce lieu, se fit fort remarquer et donna
bon exemple à tout le monde.

À l'affaire de Favier, la femme de
M. Ducloux, voyant que tous nos gens
se succombaient, à cause qu'ils n'avaient
plus rien pour se défendre hormis M.
Leloyne qui avait un pistolet, prit elle-même une charge de fusils,
coincant au devant des français, et
fut tout au devant de M. Le Moine
qui avait quasi les ennemis sur les
épauls et prêts à le saisir.

.....
Au mois d'août, M. Lemaître, Prêtre
du Séminaire de St. Sulpice, qui était ici
depuis deux ans, et tué par les Iroquois
qui lui coupèrent la tête le même jour
que Hérode la fit trancher à ce célèbre
habitant des déserts de la Judée,
St. Jean Baptiste

= Lavigne, ancien habitant de Montreal,
qui avait vu le Mouchon sur lequel la
figure de M. Lemaître était imprimée,
m'a dit avoir vu le Mouchon imprimé
comme je viens de vous le dire, étant pri-
sonnier chez les Iroquois, lorsque ces mal-
heureux y vinrent après avoir fait ce
méchant coup, & il assure &c.

.....
Par tous ces nouvelles arrivées de
France, surtout de sous un petit mot
du Montreal au sujet de M. l'abbé
de Queylus qui y arriva environ le
temps de la mort de M. Lemaître; ainsi
bien encore qu'il n'y eut pour cette fois
que comme un éclair, il y a trop de chose
à dire pour s'en taire tout à fait; je
ne puis pas néanmoins pour cela en
grossir par trop notre volume, parceque
cela me donnerait trop de peine, et ne
laisserait pas au lecteur la matière de ses
pensées; ce qui étant, je me contenterai
de dire que M. l'abbé de Queylus venant
de Rome, avait passé ici à l'italienne
(incognito), mais qu'on jugea qu'il ne
devait pas ainsi se servir des machines
étrangères; qu'il était M. de Montcalm

à une personne de sa qualité et vertu
de faire le trajet à la française. C'est
pourquoi on l'obligea de repasser la mer
cette même année afin de revenir par
après au Sic de tout le monde, et avec
plus de splendeur, à la mode de
l'ancien France, comme il a fait
depuis."

22^e Chapitre - "De l'année 1661 jusqu'à
l'automne 1662, au départ des vaisseaux
du Canada."

Plusieurs combats furent euey habitants
de Monticabun ~~de~~ Puse de Mr Signal
à l'Isle à la Pierre = euey assez canotiers
d'une piquure faite à un français qui tou-
noit le dos aux Iroquois = Brigand-
tie le Capt des Iroquois, mais il fut euey
lui-même blessé = Les Iroquois tirèrent
et estropièrent plusieurs personnes
"entre autres deuey beaux enfants de famille,
nommés Messieurs Moyer et De Chesne,
le dernier de ces deuey euey son cano-
tade à la mort sans songer à être blessé
lui-même, tomba tout raide mort
dans le bateau". . . .

Mr Signal "voyant tout ^{le monde} désordre
voulut se mettre dans le canot d'un de
nos meilleurs habitants, Mr René Cullerios,
dont malheureusement il trouva le
pied dans l'eau, y voulant monter,
ce qui ayant réduit cette personne
sans défense, les Iroquois tirèrent
sans crainte sur euy avant qu'ils
eussent le loisir de prendre le large"
ce

ce qui leur réussit si malheureusement
pour nous que M^r Vignal fut percé d'outre
en outre, et ensuite pris aux Quilleries.

On amena les uns et les autres au pays
des ennemis hormis M^r Vignal qu'ils ne
traînèrent pas bien loin, car le voyant
trop blessé pour faire un long voyage,
ils le brûlèrent pour l'achèvement.

Pour ce qui regarde M^r Bigcaud,
ils le firent pareillement brûler,
après l'avoir guéri, pour le mieux
faire souffrir. On lui fit éprouver
bien des tortures: M^r Caillerie qui
avait alors sa vie assurée, fut merveilleu-
sement surpris d'un tel prodige de
patience et de vertu qu'il voyait dans
la mort de cet homme de bien.

Passons outre pour venir au combat
survenu le 7 Février qui nous vint
notre illustre Major (M^r Sarabert
Classe) par la lâcheté d'un flammard
qui était son domestique! Il fut
tué par les Iroquois - ce fut un long
éloge du Major.

Le 6 Mai, combat à St. Marc, secours de
Seminario, Rouille, Trudeau et Harcourt,
et le nommé Soldat, de la même, fut attaqué.
M^r de Betette doct. de la maison de St.
Marc et va à leur secours.

23^e Chapitre - "Depuis l'automne 1662
jusqu'à l'automne 1663, au départ des
vaisseaux du Canada."

M^r Marc partit pour France dans
les derniers navires.

24^e Chapitre "De l'automne 1663 jusqu'à
l'automne 1664 au départ des vaisseaux
du Canada."

"La Seigneurie de Montreal, ayant été
nommée par M^r de cette Cie à M^r de
Seminario de St. Sulpice, ils en eurent pris
possession cette année, ce qui leur donna
de l'espoir bientôt après, et, pour
cette raison, M^r de la Rivière de la
de l'autorité du Roi qui avait donné
une justice à cette Seigneurie, unidit
de

de ne s'adresser par Appel. que devant
une Cour de Justice, ou devant à propos
de ne lui plus enlever souffrir la moindre
partie de justice, ne s'adresser que la Cour
la leur eurent renvoyé.

... Au reste, Mr Talon trop équi-
table pour souffrir telles injustices
a rétabli les dignités de ces deux Cours
et a fait évacuer un certain
sentiment de justice, qui se régna quelque
fois de temps se couvrait ~~de~~ de beau
maintenant de Justice royale, contre
tout droit et raison.

On fait l'éloge de Mr Labeur "un
des plus riches et les plus riches marchands
qui est ici."

25^e Chapitre: Depuis l'automne 1664
jusqu'à l'automne 1665, au départ
des vaisseaux du Canada.

Dans le mois de Juillet, Mr Lamoignon
fut pris par les Plaquois dans l'île
St. Meire - Cependant ils le ra-
menèrent l'automne sans lui faire
aucun mal.

Les navires arrivaient cette an-
née au grand nombre - Mais la joie
fut troublée. Lorsque ils virent Mr de
Mauriceville, leur père et leur cher
gouverneur les quitter cette fois tout
de bon et les laisser dans d'autres
mains, dont ils ne devaient pas
espérer la même diligence.

26^e Chapitre: De l'automne 1665
jusqu'à l'automne 1666, au
départ des vaisseaux du Canada.

Mr Cuvillier, gouverneur de ce
pays. Cet hiver il alla trouver
les

Les Iroquois chez eux (Note de M. Fauriol,
 "Cette expédition eut lieu au 9 Janvier
 1666 (que M. de Coucelle quitta Québec)
 au 17 Mars suivant, qu'il y retourna
 avec ses troupes; "Journal des Iroquois).

" M. de Coucelles avait 70 Mont-
 calistes en cette expédition sous le
 commandement de M. Lincaine,
 et que M. L. Gouveneur, les sachant
 les mieux aguerris, il leur fit l'honneur
 de leur donner la tête en allant
 et la queue au retour. Il les
 appelait "ses capots bleus"

.....
 L'été d'après, on fit une seconde
 entreprise contre les Iroquois, où
 M. de Toul fut le commandement
 dans lequel il fut assisté par
 30 bons Montcalistes, quoiqu'il
 n'eût qu'environ 200 français;
 M. de Tracy allant pendant
 le tout occire. en guerre contre les
 mêmes ennemis, il eut 40 habi-
 tants de Montcal qui
 il accorda le même honneur,
 allant chez les ennemis, les faisant
 marcher assés loin devant

jusqu'à la vue des Villages Iroquois
 ennemis, bravant les plus grands
 périls qu'on pouvait succéder.
 Le Mogue fut l'honneur parcellément
 d'être capitaine des habitants en cette
 occasion, et M. de Belletto celui d'en
 être Lieutenant. Cette belle com-
 pagnie, nous avois encore trois
 autres Montcalistes, trois qui étoient
 près de M. Coucelle, ou de certains
 capitaines, lesquels étoient leurs
 amis particuliers. Ces trois étoient
 M. Daillebout, M. Dubonnoy, et
 M. de St. Rulhié; Quant à M. Daille-
 bout il ne vint pas jusqu'au pays
 pour une mortelle d'ours qui
 l'en empêcha. Quant à M. Dubo-
 noy, il vint non seulement en ce
 voyage, mais encore en celui de
 l'année fait par M. de Coucelle, où
 il pensa périr, et aussi en celui
 de M. de Toul.

27^e Chapitre - "De l'automne 1666
jusqu'à l'automne 1667 au
départ des vaisseaux du Canada.

Fort St. Anne, à 25 lieues d'ici du
côté des ennemis - Sur la demande
de Mr. Tracy, Mr. Sureau nous en
un Missivois pour y aller -
Messrs Leber, Leuroy et Alligon
s'accommodèrent jusqu'au
Fort St. Louis qui est à 4 lieues
d'ici sur le chemin de St. Anne.

Mr. Lamoignon commandait alors
à St. Anne. - Mr. Durantaye y
était aussi, aussi un nommé
Forestier, Cheringren.

Mr. Lalou, le Lieutenant, monta
à Montréal pour y exercer ses
fonctions, lequel fit à la satis-
faction d'un chacun et à l'édification
de tout le public qui le vit marcher
de mission en mission suivant
le côté de cette Isle, afin de voir
jusqu'à un plus pauvre si tous
étaient traités selon la justice
et équité, et si les nécessités de
quelques-uns n'exigeaient point

la participation de ses libéralités et au-
mones, de quoi il s'est dignement acquitté.

Cette année, Mr. Sureau passa en
France; Il y alla après pour chercher
des évêques évangeliques, parce que
le nombre en était trop petit pour
les nations d'une aussi vaste étendue.

28^e Chapitre - "De l'automne 1667
jusqu'à l'automne 1668, au
départ des vaisseaux du Canada."

Vinrent cette année M. Sulpicien, Mr
l'abbé de Tichet, Mr. d'Arbe, Mr. d'Allegre,
et Mr. Gallinée, lesquels y arrivèrent
tous quatre cet automne."

Les trois premiers venus de France,
partirent cette année ici pour s'en
aller en France, où "après avoir
été ici pendant trois ans contre les
Iroquois ils s'en retournerent
une partie chargés de leur dé-
pouilles que depuis ils ont chargés
en beaux laines d'or et d'argent

lesquels n'ont point la pesanteur
des pelletées, toutes recettation que
j'aurais été de. Mais on ne me
n'a point pu apprendre.

29^e Chapitre de l'Automne 1668
jusqu'à l'Automne 1669 au
départ des vaisseaux du Canada.

L'arrivée des Ecclésiastiques de
l'an dernier ayant grossi le Clergé
en ce lieu, Mr l'abbé de Queylus
trouva bon que deux Prêtres
allaissent s'occuper dans les bois
avec les Sauvages.

Voyage de La Salle.

Un ^{nourri} Mr de La Salle ayant autrefois
beaucoup vu parler des pays
où on allait par les François,
qui lui avaient fait venir la pensée
de faire ce voyage, sachant qu'on
l'allait entreprendre tout de bon,
fit une dépense très considérable
pour cette découverte où il alla.

sur 4 canots qui étaient joints avec les 3
des deux Ecclésiastiques, faisant le
nombre de 7 canots, lesquels contenaient
22 Français. Tout le monde s'étant
disposé à un prompt départ, il
arriva une fâcheuse affaire, qui
retarda le tout de 15 jours. C'était
un assassinat fâcheux d'un cou-
sidérable François, commis par
trois soldats des troupes du Maréchal,
ce qui menaçait d'un grand re-
nouvellement de guerre, si on n'y
eût vu ordre au plutôt, à quoi
on ne tarda pas à le faire; mais
en attendant ces Messieurs ne pou-
vaient pas partir parce qu'ils de-
vaient passer chez les François où
il n'eût pas fait bon pour eux
alors, et parce que d'ailleurs les
3 criminels étant saisis, ils pré-
sentent le prêtre qui devait partir
de ne les point abandonner jusqu'à
leur mort qui fut le 6 de Juin, où
ayant fini leurs prières en suppliant
leur crime avec une désignation
admirable entre les mains de
Dieu, on partit le même jour.

pour aller à la Chuse qui termina
la dernière journée. C'est tout
ce que nous avons à dire de ce
voyage jusqu'à un an ou nous
en devons la visiter.

30^e Chapitre - "De l'automne 1669
jusqu'à l'automne 1670, au départ
des vaisseaux du Canada."

"Il n'y a rien de considérable à mettre
dans cette histoire pour le regard de cette
année, sinon le voyage que M. de Gallinée
et moi nous avons fait. Vous pouvez
le faire insérer ici si bon vous semble."

Mais celui fait par M. de Gallinée est
miserable.

"Nous concluons cette année par M.
Perrot, Gouverneur de Montreal,
qui y est arrivé après avoir ^{bien} essuyé
de hazards et périls sur la Mer, avec
M. Tallow, l'Intendant, son oncle, tant
cette année que la précédente année
où il fut obligé de relâcher deus le
Portugal où ils firent naufrage.

Comme c'est un gentilhomme fort bien fait
et de naissance, son arrivée nous a tous
donné sujet d'en beaucoup espérer."

31^e Chapitre - "De l'automne 1670, jus-
qu'à l'automne 1671, au départ des
vaisseaux du Canada."

M. de Couelles vient au Montreal le
printemps suivant. Il y reçoit les
captifs que les Iroquois lui avaient am-
nés trois ~~ans~~ mois auparavant -
puis il monte jusqu'au Grand Lac
Ontario.

"Plusieurs personnes de mérite accom-
pagnèrent M. le Gouverneur en cette
belle entreprise, entre autres, M. Perault,
Gouverneur de Montreal, lequel y pensa
périr par un accident de canot, ce qui
est assez à craindre dans tant de différents
périls - M. de Lubiart, tout chacun
fait le mérite, fut aussi de la partie;
M. de Varenne, Gouverneur des 3 Noies,
et autres officiers, comme ~~les~~ M.
M.

Mr Le Moyne, Mr de la Vallière, Mr de Normandville et autres habitants qui y allaient seulement pour accompagner Mr le Gouverneur, et lui donner des nouvelles de leur estime et bonne volonté. Champagne, Sergent de la Compagnie de Mr Perrot y gouverna un bateau plat où il commanda pendant le voyage. où il eut des peines très considérables et jusqu'à sa vie quantité de fois.

"Un Prêtre au Séminaire de St. Sulpice fut aussi l'honneur d'accompagner et d'assister Mr le Gouverneur et toute sa troupe dans ce voyage.

"Passons à l'arrivée des vaisseaux laquelle amène une digne Gouvernante au Montréal en la personne de Madame Perrot, nièce de Mr Talon, l'Intendant en ce pays."

Mr Gallinier, très digne Prêtre, fut mort cette année = Départ de Mr Ducloux rappelé en France pour ses affaires domestiques, et de ceux autres Ecclésiastiques de ce lieu

32^e Chapitre = "De l'automne 1671 jusqu'à l'automne 1672, au départ des vaisseaux du Canada."

En Pour finir agréablement cette relation, je joindrai un petit abrégé de celle de Quante, à cause que ce sont les Ecclésiastiques de ce lieu, qui desservent cette Mission.

Première réflexion, sur l'avantage qu'ont les femmes en ce lieu par dessus les hommes, qui est, qu'encore que les froids soient fort durs pour l'un et l'autre Sexe, il l'est incomparablement d'avantage pour le féminin lequel s'y trouve quasi insensible; c'est ce que tout le monde a remarqué depuis la naissance de cette habitation, et ce que moi-même j'ai remarqué depuis dix ans, car encore qu'il y ait ici bien 14 à 1500 âmes, il n'y est mort qu'une seule femme depuis les 5 années dernières, encore peut-être ce lieu eût-il gardé ses privilèges à l'égard de cette vieille caducité, si le siège de la Rochelle où elle avoit été renfermée n'eût imprimé quelques fâcheuses dispositions et qualités dans son corps cachectique, qui ont donné à la mort une entrée que le ventage de ce pays pour l'insensibilité des femmes

ne lui auraient point accordés.

« Les seconds réflexions sera sur la facilité que les personnes de ce même Sexe ont à se marier ici, ce qui est apparemment et clair à tout le monde par ce qui se y pratique chaque année, mais qui se fera admirablement voir par un exemple que je vais rapporter, qui sera assez rare, c'est d'une femme laquelle ayant perdu cette année son mari à ce un bon public, dispense des deux autres, son mariage fait et consommé avant que son premier mari fut enterré. Ces deux réflexions, à mon avis, sont assez fortes pour faire désorter la Pitié, et une bonne partie des filles de tous les hôpitaux de Paris, si peur qu'elles aient ce vie de vivre longtemps, ou de dévotion au 7^e de nos Sacraments

Abregé de la Mission de Kouté
qui se trouve à la fin du manuscrit
présenté.

« C'est l'année 1668 qu'on nous donna Mission pour partir pour les Iroquois, et le lieu principal de notre Mission nous fut assigné à Kouté. . .

Nous partîmes pour cette Mission le 2 octobre. . . M^r Trouné, et M^r l'Abbé de Frontenac

Vient ensuite une lettre de M^r de Courcelles, adressée à M^r Pérat, curé de Montréal. Elle est datée de Québec, 25 Sept. 1672:

« M^r le Comte de Frontenac étant arrivé, que le Roi a pourvu de ce Gouvernement pour me venir chercher, ayant eu congé de la Cour pour m'en retourner, je me prépare à partir, et devant que de m'embarquer, je suis bien aise de vous écrire celle-ci tant pour l'inclination que j'ai pour vous que pour tous vos Messieurs, à cause de la fidélité de Service du Roi, que j'ai toujours reconnue en vous, pour vous en témoigner ma reconnaissance. . .

Cote 13 - 88 ^{ans} pieces
Cote & inventaire
dans la cote 13
A.H.

1/2 1/2